

JUAN GALLARDO

Président, Organizacion Cultiba SAB de CV, Mexico

Jim HOAGLAND

One of Mexico's most prominent businessmen, Juan Gallardo will now take the floor *in absentia*.

Juan GALLARDO

Merci beaucoup. C'est en effet un immense privilège de partager la scène avec un panel aussi illustre. On l'a déjà dit, le timing est parfait bien que la transition soit toujours en cours. Nombre des commentaires que nous pouvons faire à ce stade ont déjà été dits, on peut les qualifier de conjectures éduquées. Nous y verrons beaucoup plus clair d'ici deux mois. Pour comprendre l'Amérique du Nord, j'aimerais commenter trois éléments.

1. L'état du Mexique.
2. La frontière et son fonctionnement : murs ou barrière ?
3. Enfin, et c'est le plus important, le très significatif ALENA, l'accord de libre-échange nord-américain, et son avenir.

Pour ce qui est de la situation au Mexique, très brièvement, le Mexique a subi une énorme transformation au cours de ces dernières années. Les réformes que nous avons recherchées et pour lesquelles nous avons combattu depuis plus de 25 ans ont toutes été mises en place. L'ouverture à l'énergie, les changements dans la loi du travail, un nouveau projet de loi sur l'éducation, les télécommunications etc. Il y a eu des réformes légales et structurelles colossales dans le pays. Bien sûr, cela va prendre du temps pour que les changements s'inscrivent dans le système, que la transformation ait lieu. Cependant, le terrain est déjà prêt pour l'avenir, et il va dans le sens de tout ce qui nous intéresse.

Une partie très intéressante de ce système, c'est l'ouverture dans les semaines à venir des dernières offres sur le forage en mer profond. Nous allons pouvoir juger de l'intérêt que nous pouvons susciter, et de la croissance dans un budget raisonnablement équilibré malgré des obstacles non-négligeables. Le Mexique est passé d'une économie avec 50 % de dette à 14 % et cet équilibre a été atteint grâce à une nouvelle réforme comprenant beaucoup d'économies. Ce sont de bonnes nouvelles du côté financier, de bonnes et solides nouvelles.

Quels sont les défis? Nous menons une grande bataille à l'heure actuelle avec les immenses défis légaux de la corruption. Nous continuons à nous battre contre les cartels dans la guerre des drogues. Il y a le positionnement politique en vue des élections de 2018 et bien sûr l'énorme défi de la transition américaine.

En termes de frontière, je suis certain que nombre d'entre vous ont une idée de la taille de la frontière, d'un point de vue logistique. Un million de gens traversent cette frontière tous les jours, et plus de 300 000 véhicules. Il y a également plus de Mexicains qui reviennent au Mexique que de Mexicains qui vont aux États-Unis de nos jours, et ce depuis deux ou trois ans. L'idée d'avoir une frontière bien contrôlée et sous surveillance adéquate existe et fonctionne bien. Nous allons dans la même direction : nous voulons une frontière efficace. Nous réfléchissons à ce que nous appelons des alliances stratégiques et bien sûr il y a beaucoup à faire pour l'harmonisation des frontières. Il y a des solutions hors du mur ou d'une barrière. Il n'y a aucun doute quand au fait que nous allons nous assurer d'avoir une frontière efficace.



A présent, si on parle d'immigration, nous avons une très forte volonté de faire les choses de façon humaine. Les chiffres ont chuté concernant le nombre de personnes possiblement expulsées. L'attention semble se porter sur les individus qui ont un casier judiciaire, ce qui semble parfaitement justifiable. Tant que les choses sont faites de façon humaine, je pense que nous serons capables de nous en sortir face à ce fameux mur.

Nous sommes véritablement sur la même longueur d'onde dans les intérêts communs. Les deux parties sont à l'aise quant à ce qui doit être fait. Nous allons voir cela à mesure que les différents rendez-vous s'organisent dans les semaines à venir. Nous verrons tout ce qui doit encore être fait, au-delà de ce qui est déjà en place.

Concernant l'ALENA, je pense qu'il est important de mentionner que les échanges tripartites entre le Canada, les États-Unis et le Mexique représentent plus d'un billion de dollars par an. 1 billion de dollars américains par an. 30 des 53 États américains ont le Mexique comme premier ou deuxième partenaire commercial. Près de six millions d'emplois aux États-Unis sont directement issus du commerce avec le Mexique. Il y a 250 milliards de dollars d'investissements américains au Mexique. Le Mexique achète plus de 250 milliards de dollars de produits américains tous les ans et plus de 40 % des actifs des produits qui quittent le Mexique pour entrer sur les marchés incorporent 40 % de valeur américaine.

Lors des discussions de l'ALENA il y a 20 ans, nous parlions de promesses et aujourd'hui nous gérons la réalité. Je pense qu'il est extrêmement important de ne pas ignorer le niveau d'intégration entre les trois pays.

Comme vous le savez, il y a une clause. Lors des discussions, il y a plusieurs années, on a inclus une clause de sortie. Cette clause a été appelée à l'époque la « solution nucléaire », la raison étant que vous pouviez donner un préavis de six mois et sortir de l'ALENA. C'est tout ou rien. On a fait ainsi pour éviter une sorte d'effet de ruissellement, un démontage petit-à-petit, pour au contraire garantir que tous ceux qui ont investi, se sont intégrés et ont récolté les bénéfices sont sur la même longueur d'onde. C'est là que nous en sommes à présent.

Je pense que quand on regarde l'ALENA, tout comme quand on regarde n'importe quel document 25 ans après, il y a de nombreux et clairs efforts que nous pouvons engager pour améliorer, moderniser, approfondir, élargir, etc. ce qui était dans l'accord initial. Des éléments tels que le système de résolution des conflits peuvent clairement être renforcés, les droits des travailleurs et les résolutions écologiques peuvent clairement être renforcés, des choses qui ont en fait déjà été envisagées dans l'Accord de partenariat transpacifique (APT).

Tout ce qui a trait à la simplification, comme par exemple les démarches requises pour établir les règles d'origine est insupportablement lent. Cela peut clairement être simplifié. L'e-commerce n'était pas le traité original, puisqu'à l'époque ça n'existait même pas. C'est évidemment une amélioration. Il y a beaucoup à discuter pour construire un ALENA plus efficace. Nous sommes bien sûr impatients d'y travailler avec la nouvelle administration.

Je pense qu'il serait très triste que l'APT soit perdu en route. En particulier sur les deux ou trois dernières années, il y a eu un effort communautaire énorme de la part des pays impliqués dans l'APT. De ce que j'ai compris de la rencontre CEAP à Lima, il y a trois ou quatre jours, clairement tout le monde voudrait voir cela maintenu, et à ce stade, ce serait avec ou sans la participation des États-Unis. Nous verrons ce qui se passe de ce côté.

Cependant, je pense que dans le cas de l'Amérique du Nord, il s'agit avant tout de la compétitivité nord-américaine. Bien que nous ayons été capables de nous intégrer à un degré avancé précisément grâce à ça, nous ressentons évidemment qu'il y a de la place pour une discussion constructive avec qui que ce soit qui prenne ces positions dans la prochaine transition.



Je partage les inquiétudes qui ont été exprimées auparavant. J'espère que la rhétorique qu'on a entendue pendant la campagne électorale se transformera en des discussions plus pragmatiques et plus constructives. Le temps nous le dira. Nous sommes prêts. Merci beaucoup.

Jim HOAGLAND

Mr Gallardo thank you. I am struck again by the very pragmatic tone of your remarks and willingness to find a way through problems that have been raised mostly on this side of the border.